

Opeth au Café de la Dance - 1/2

Voici le compte rendu du concert d'Opeth du 27/09/03 au Café de la Dance...

Opeth réussit le tour de force de faire venir à peu près 500 personnes au Café De La Dance de Paris alors que la date n'avait été annoncée que 20 jours auparavant et que la première partie initialement prévue (The Old Dead Tree) a été annulée !! Pour la tournée Européenne de Damnation, Opeth ne vient pas faire escale dans beaucoup donc il fallait être présent pour l'unique date Française. Le groupe, épaulé pour l'occasion par le discret Per Wiberg aux claviers, vont livrer une prestation très honorable même si l'on peut regretter que la setlist ne soit axée exclusivement sur les morceaux calmes du groupe. En effet, la succession de "ballades" fait sombrer les auditeurs dans une semi léthargie par instants. Les rares moments heavy seront donc très appréciés par la foule...

En guise de premier acte, Opeth joue l'intégralité de son dernier album, dans l'ordre, Damnation. Ne perdant pas ses bonnes habitudes, Mikael Akerfeldt introduit chaque morceau par un petit speech écouté par l'audience comme la bénédiction du Pape. Parlons musique maintenant. Sur album, Damnation avait de quoi convaincre mais sur scène les morceaux ne passent pas tous aussi bien. Certes on se réglera des superbes enchaînements couplet/soli de Windowpane ou encore du Santanaesque Ending Credits mais les passages les plus calmes et aérés tels que Hope Leaves sont étonnamment décevants. Le son des guitares est approximatif et l'ensemble possède un côté brut (inévitables en concert) qui ne sied pas du tout à ce titre. Et que dire de Weakness ? Pourquoi diable jouer une telle chanson en live ? Elle est tout simplement idéale pour endormir le plus hardcore fan (comprenez "moi" lol) ?

Par contre au beau milieu de cette première partie, les cinq Suédois nous balancent LA claque absolue : Closure. Son final est modifié par rapport à l'album pour laisser la possibilité à Martin Lopez (batterie) de nous abreuver d'un solo dantesque. Ses compagnons lui taillent une mélodie sur mesure pour le laisser exprimer un feeling incroyable qui achèvera l'assemblée dans un final progressif au possible. Rarement (jamais ?) ai-je entendu un pareil moment de génie; moment d'autant plus agréable qu'il est inédit sur la galette Damnation. Forcément après un tel passage, difficile d'être élogieux envers Death Whispered A Lullaby ou To Rid The Disease qui ne transcendent en rien les versions studio.

Après une très courte pause, le groupe revient pour piocher (à mon grand bonheur) dans son back catalogue. Benighted, To Bid You Farewell et Face Of Melinda seront ainsi interprétés de mains de maîtres. Particulièrement réussis, les deux premiers titres vont très fortement le niveau de la performance du groupe. To Bid You Farewell est cent mille fois mieux joué que sur Morningrise. La très complexe Face Of Melinda, comme l'avoue lui-même Mikael Akerfeldt, est pour sa part un trop dur à retranscrire et déçoit sa première partie. Le final, deuxième passage heavy de la soirée, est fracassant et termine le concert dans une apocalypse totale. Juste avant, Opeth se paiera le luxe de reprendre intelligemment Soldier Of Fortune de Deep Purple (peut être sur un prochain album ?) dans une version très personnelle et non moins émouvante.

En rappel, on a droit à Harvest, ici bien mieux joué qu'à Lyon en Février dernier ! Ce titre a toujours été un de mes préférés parmi les calmes et terminer cette soirée avec un extrait de Blackwater Park fut judicieux. Opeth from Stockholm, Sweden a donc su montrer qu'il pouvait jouer de manière convaincante les morceaux calmes (avec des guitares acoustiques) et les chanter à la perfection. Seul un manque de moyens empêche le groupe de se doter d'un son gigantesque qui mette en valeur la subtilité immense de son jeu.

Setlist

Windowpane
In My Time Of Need

Opeth au Café de la Dance - 2/2

Death Whispered A Lullaby

Closure

Hope Leaves

To Rid The Disease

Ending Credits

Weakness

Benighted

To Bid You Farewell

Soldier Of Fortune (Deep Purple cover)

Face Of Melinda

Harvest

Si cet article vous a plu, rendez vous sans plus attendre sur [mon site](#) qui comporte des centaines de chroniques de disques metal, rock et électro ! Merci !